

## 10<sup>b</sup> Les quilts : 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles

Le 31 décembre 1839, dans le comté de McDowell, en Caroline du Nord, Hannah et Pharaoh, âgés de douze ans, furent offerts en cadeau de mariage par John and Rebecca Logan à leur fille Margaret Ruth et à son époux, Thomas Young Greenlee. La fille, une servante, et le garçon, un forgeron, qui avaient pris le nom de leurs nouveaux propriétaires, se marièrent plus tard et eurent une fille qu'ils appelèrent Emm. En dehors de cela, nous connaissons peu de choses sur eux, si ce n'est que le quilt (dessus-de-lit ou édredon décoré) remarquable qui est reproduit ici fut commencé par Hannah Greenlee, peut-être pendant les années 1880, et achevé par sa fille en 1896, quelque temps après la mort de Hannah. Devenue une femme libre après la guerre de Sécession, Hannah a probablement continué le type de travail qu'elle effectuait en tant que domestique : cuisiner, nettoyer et coudre. Elle a peut-être eu l'intention de vendre ou de donner le quilt à ses anciens propriétaires, étant donné qu'il resta dans leur famille jusqu'à ce que cette dernière en fasse don à Carson House, établissement consacré à la préservation de l'histoire de la Caroline du Nord.

Ce quilt a un aspect très différent de celui des quilts produits à l'ère coloniale, lorsque de tels articles ne se trouvaient que dans les demeures des gens riches, où les femmes avaient assez de temps libre pour entreprendre des travaux de couture aussi complexes. Dans les quilts de l'époque coloniale entièrement en étoffe, par exemple, le dessus consistait en une seule pièce dont l'unique décoration était le motif des mailles elles-mêmes. Dans un autre type de quilt, des imprimés de fleurs et d'autres motifs ont été découpés dans des tissus de luxe importés, puis cousus (appliqués) sur le dessus comme décoration. Le quilt d'Hannah Greenlee est constitué de morceaux de tissus irréguliers — certains d'entre eux étant de fabrication domestique — qui sont cousus ensemble en patchwork dit « Crazy », inspiré de la mode en vogue alors dans l'Angleterre victorienne, qui est devenue populaire aux États-Unis pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Beaucoup des premiers quilts « Crazy » étaient faits de matériaux de luxe tels que de la soie, du velours, et du satin. Les motifs aléatoires représentent un moyen flexible

et économique de fabriquer un quilt, en permettant l'utilisation de chutes de tissus de toutes tailles ou formes. Le décor peut être conçu de façon à former un motif général ou, comme dans le cas du quilt de Greenlee, sous forme de carrés distincts qui sont combinés pour constituer un quadrillage. Comme le quadrillage impose un certain ordre au chaos, ce type de quilt est connu sous le nom de « Contained Crazy ».

Dans chaque carré de son quilt, de nombreuses petites bandes sont cousues sur des échelles qui sont inclinées d'un côté ou de l'autre sans raison apparente. Ces bandes empilées de diverses couleurs ressemblent à un type de textile traditionnel fabriqué au Ghana et en Côte d'Ivoire, appelé kente, dans lequel des bandes aux couleurs et aux motifs variés sont tissées côte à côte afin de produire une étoffe plus large. De nombreux spécialistes estiment que certains éléments de cette tradition africaine, en particulier son penchant esthétique pour l'asymétrie, son inventivité et l'emploi de patchworks aux couleurs vives, influencent toujours de nombreux quilts produits par des Américains d'origine africaine.

Chaque carré des quilts de Greenlee est une composition abstraite distincte qui change constamment en fonction du sens dans lequel on le regarde. Le positionnement complexe des piqûres — parfois le long de la couture, mais à d'autres endroits sans rapport avec celle-ci — crée un autre niveau de configuration des motifs qui s'ajoute au motif propre de chaque morceau d'étoffe assemblé. Comme dans la plupart des quilts, la couche supérieure est rattachée à deux autres couches sous-jacentes au moyen de piqûres de capitonnage qui traversent les trois couches. La couche intérieure, qui est appelée la doublure, peut être unie ou décorée de façon à rendre le quilt réversible. Entre la couche supérieure et la couche inférieure se trouve la couche d'isolation, qui est appelée bourre ou duvet. Cette couche renferme des poches d'air, ce qui explique les propriétés isolantes du quilt.

L'invention de la machine à égrener le coton en 1793, l'ouverture d'une filature textile à Waltham, dans le Massachusetts, en 1814, et le développement du métier à tisser mécanique permirent de généraliser la production des étoffes imprimées aux États-Unis, tout en abaissant leur prix. À partir des années 1840, les femmes ont commencé à acheter des tissus imprimés industriellement plutôt que de tisser les étoffes elles-mêmes. Les modèles de quilts se multiplièrent, diffusés par les amis ou des membres de la famille ; les magazines féminins publièrent des reproductions de quilts et il devint possible de commander des patrons sur catalogue. L'introduction de la machine à coudre pendant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle permit de coudre plus rapidement. Enfin, les parties encore utilisables des vêtements usés, les chutes de tissus provenant d'une robe de petite fille portée seulement pour la rentrée des classes ou d'une chemise du dimanche du père étaient conservées pour produire des quilts incorporant de précieux souvenirs familiaux.

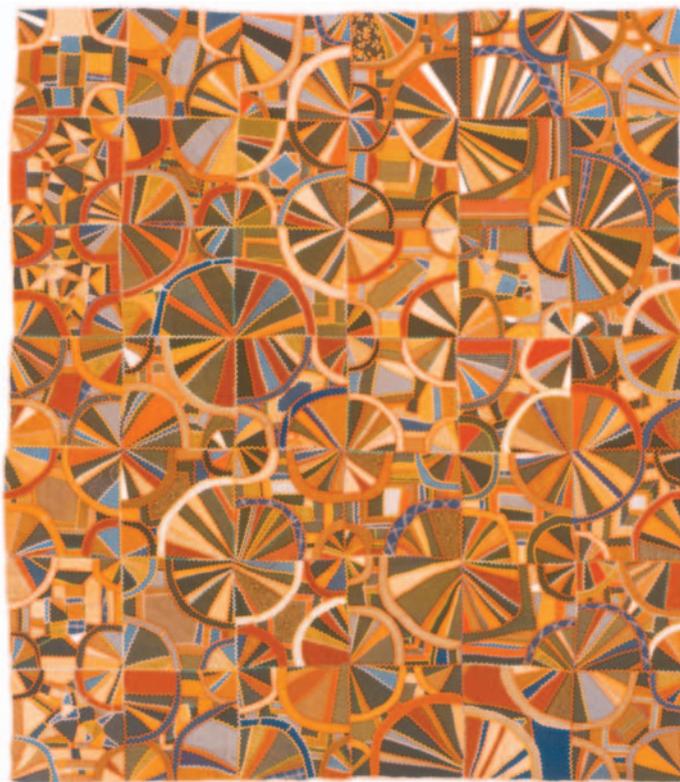


**10-B.1** Hannah Greenlee (vers 1827-avant 1896) et Emm Greenlee (décédée vers 1910), *Crazy Quilt*, commencé par Hannah et achevé par sa fille, Emm, en 1896. Chutes de tissus (dont certains de fabrication domestique), longueur 228,6 cm, largeur 181,6 cm. Historic Carson House, Marion, Caroline du Nord. Don de Ruth Greenlee.

Susan Noakes McCord était une femme d'agriculteur qui habitait à McCordsville, dans l'Indiana. Mère de sept enfants, elle cultivait des légumes et élevait de la volaille. Malgré tout, entre ses corvées elle trouva le temps de produire plus d'une douzaine de quilts. Beaucoup de ses créations étaient basées sur des motifs de quilts classiques qu'elle avait modifiés. Ce quilt, comme celui de Greenlee, est un quilt dit Contained Crazy. Toutefois, à la place de bandes rectangulaires, des triangles de tissu sont cousus les uns aux autres de manière à former des roues irrégulières. Le schéma est basé sur un motif appelé Grandmother's Fan (l'éventail de grand-mère), dans lequel chaque bloc uniforme du quilt contient un jeu d'éventails dans le même coin. McCord a créé des éventails de tailles variées et les a cousus dans les quatre coins de la plupart des blocs, en les alignant de façon à former des fragments d'engrenages qui tourbillonnent sur toute la surface du quilt. Rien n'est immobile. Les roues s'efforcent de maintenir leur symétrie tandis que les pourtours semblent s'en écarter pour aller danser dos-à-dos avec d'autres disques. On devine partout les secousses nerveuses de la couture en zigzag.

Certains des quilts les plus élaborés ont été produits par des Amish dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie, entre la fin du dix-neuvième siècle et le milieu du vingtième siècle. Avant l'incorporation des matériaux synthétiques vers 1940, les quilts amish étaient généralement faits de laine fine. Ces quilts ne comportaient qu'une mince couche de bourre, ce qui rendait possible un travail délicat à l'aiguille. Bien que le nombre de points sur ce type de quilts soit en moyenne compris entre neuf et onze par pouce (2,5 cm), on a pu recenser jusqu'à 18 à 20 points par pouce. (En moyenne, les quilts comptent six à huit points par pouce.)

Selon leur tradition, les Amish descendraient du mouvement anabaptiste, qui s'était développé au début du seizième siècle à la suite de la Réforme et des débuts du protestantisme.



10-B.2 Susan Noakes McCord (1829 – 1909 ; McCordsville, comté de Hancock, Indiana), *Quilt à éventails de grand-mère (Grandmother's Fan)*, c. 1900. Laine, soie et coton ; longueur 204,47 cm, largeur 179,07 cm. Collections of The Henry Ford, Dearborn, Michigan.



10-B.3 *Quilt à bandes (Bars Pattern Quilt)*, vers 1920. Dessus : laine tissée unie ; dessous : coton tissé uni gris et bleu. Dimensions globales : 182,9 x 203,2 cm. Don de « The Great Women of Lancaster ». Collections du Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, en Pennsylvanie.



10-B.4 *Quilt à bandes (Bars Pattern Quilt)*, vers 1925. Dessus : laine tissée unie ; dessous : coton tissé uni marron et blanc imprimé. Dimensions globales : 196,9 x 196,9 cm. Don à la mémoire de Louise Stoltzfus. Collections du Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, en Pennsylvanie.



10-B.5 *Quilt à bandes alternées (Split Bars Pattern Quilt)*, vers 1935. Dessus : laine tissée unie et crêpe ; dessous : coton tissé uni noir et blanc imprimé sergé. Dimensions globales : 193 x 193 cm. Collections du Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, en Pennsylvanie.

Les Anabaptistes étaient des pacifistes qui pratiquaient exclusivement le baptême à l'âge adulte. La plus importante des sectes anabaptistes était celle des Mennonites, nommée ainsi en l'honneur de son fondateur Menno Simons. En 1693, un groupe de Mennonites conduit par Jacob Ammann, en quête d'une observance plus stricte de leur religion, se séparèrent du reste de la secte pour devenir les Amish. Sujets à des persécutions considérables, les Amish furent attirés en Amérique par la politique de tolérance religieuse prônée par William Penn. Peu après 1730, ils établirent leurs premières communautés importantes dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie.

Au cœur de la vie amish se trouvent la religion, la communauté et la famille. Réunis en petites communautés, les Amish attachent beaucoup d'importance au respect absolu des règles de la communauté (Ordnung), qui varient en fonction des coutumes locales. Ils évitent une grande partie de la technologie qui a été développée depuis la Révolution industrielle. Ils aspirent à une vie de non-violence, de simplicité et d'humilité ; tout ce qui est considéré vain ou qui rappelle l'armée (par exemple, les boutons ou les moustaches) est rejeté. Les tenues vestimentaires des Amish imitent généralement les vêtements que portaient les fermiers des régions rurales vers la fin du dix-neuvième siècle.

Les habits des hommes sont de couleur noire ou bleu foncé, et de coupe très simple. Les robes des femmes sont de couleurs plus variées, mais unies (en évitant généralement le rouge, le rose, l'orange ou le jaune vifs) et les femmes se couvrent habituellement les cheveux.

Les demeures des Amish sont modestes, et les quilts représentent non seulement les seules manifestations audacieuses de formes et de couleurs, mais aussi une façon pour les femmes d'exprimer leur créativité. Les quilts amish produits dans le comté de Lancaster entre approximativement 1875 et 1950 sont connus pour leurs couleurs unies très riches, leur conception symétrique et l'importance de leur motif central - caractéristiques qui donnent aux compositions un sens de grandeur tranquille. En dépit du nombre restreint de motifs pour les quilts et de la limitation des couleurs autorisées par l'Évêque (le dirigeant élu par la communauté), ces quilts produisent néanmoins une grande variété d'effets visuels. Le contraste prononcé entre les couleurs dans deux des quilts (10-B.3 et 10-B.4) donne l'impression que les bandes oscillent. Dans un autre quilt (10-B.5), les bandes étroites semblent bouger. L'énergie rayonnante du quilt à l'étoile (10-B.6) est restreinte par la large bordure de couleur pourpre dont le bord intérieur effleure les pointes de l'étoile.

De nombreux quilts sont enrichis par des mailles de formes variées (diamants, plumes, couronnes, vignes et fleurs) qui ajoutent une autre couche de complexité technique et visuelle. Il semble que les quilts les plus anciens tels que ceux qui sont reproduits ici soient le produit d'un travail individuel au sein de la communauté des Amish du comté de Lancaster. Plus récemment, des femmes se sont souvent assemblées pour produire des quilts incorporant les compétences de chacune à l'occasion de réunions communautaires portant des noms tels que « les reines du quilt » ou « quilts en folie ».



**10-B.8** Quilt avec diamant à l'intérieur d'un carré (*Diamond in the Square—Sunshine and Shadow Variation Pattern Quilt*), c. 1935. Dessus : laine pourpre tissée unie et sergée ; dessous : coton pourpre tissé sergé. Dimensions hors tout 203,2 x 203,2 cm. Don de « The Great Women of Lancaster ». Collections of the Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, en Pennsylvanie.



**10-B.7** Quilt à bandes (*Wild Goose Chase Pattern Quilt*), c. 1920. Dessus : laine tissée unie et crêpe ; dessous : motifs imprimés (vignes et fleurs blanches), coton tissé uni. Dimensions hors-tout 184,2 x 201,9 cm. Don d'Irene N. Walsh. Collections of the Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, Pennsylvanie.



**10-B.6** Quilt à une seule étoile (*Lone Star Pattern Quilt*), vers 1920. Dessus : laine tissée unie ; dessous : coton écossais et coton tissé uni avec des motifs imprimés rouges, verts et blancs. Dimensions globales ; 193 x 193 cm. Don d'Irene N. Walsh. Collections du Heritage Center of Lancaster County, Lancaster, en Pennsylvanie.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ

**E**

Demandez aux élèves de vous montrer les échelles et les cercles dans le Crazy Quilt de Greenlee.

**E | M | S**

Demandez aux élèves pourquoi, à leur avis, les quilts avec des motifs tels que celui de Greenlee étaient appelés des « crazy quilts ».

*Il s'agit de motifs asymétriques avec des formes orientées dans toutes les directions.*

**E | M | S**

Encouragez les élèves à trouver des échantillons de tissus imprimés répétés plusieurs fois dans le quilt de Greenlee.

*Un motif floral marron et rose est répété dans le troisième carré de la deuxième rangée et dans les deuxième et troisième carrés de la troisième rangée. Un motif écossais rouge, blanc et noir est visible sur les deuxième et troisième carrés de la troisième rangée.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves de localiser les motifs cousus ou brodés sur le Crazy Quilt de Greenlee.

*Les motifs cousus sont situés sur la deuxième rangée, dans le deuxième carré, et sur la troisième rangée, dans le premier carré, ainsi qu'à beaucoup d'autres endroits.*

**E | M | S**

Dans le quilt à éventails Grandmother's Fan Quilt de McCord, en quoi la plupart des carrés sont-ils similaires ? Il y a un éventail dans chaque coin de presque tous les carrés.

*Trouvez les deux carrés qui ont des éventails dans deux coins seulement. Il s'agit du cinquième carré sur la deuxième rangée et du cinquième carré sur la rangée du bas.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves de comparer les motifs du Crazy Quilt de Greenlee à ceux du quilt à éventails Grandmother's Fan Quilt de McCord. Quelle est la principale différence entre ces deux quilts ? *Le quilt de Greenlee est fait essentiellement de lignes parallèles comme des échelles tandis que celui de McCord a des motifs en forme de coin qui créent des cercles. Comment ces deux personnes ont-elles créé de l'unité dans leurs motifs de quilts ? Elles ont répété des couleurs, des formes et des modèles, et elles ont arrangé leur composition en une grille bien ordonnée.*

**M | S**

Demandez aux élèves, selon eux, lesquels des quilts figurant sur cette page ont nécessité le plus de travaux préparatifs et pourquoi.

*Ce sont probablement les quilts amish en raison de leur régularité géométrique.*

*Selon vous, lesquels ont pris le plus de temps à coudre ?*

*Les quilts ayant les morceaux de tissu les plus variés et les points les plus fins ont pris le plus longtemps à réaliser.*

INTERPRÉTEZ

**E | M | S**

Demandez aux élèves pourquoi les femmes faisaient des quilts. *La principale raison était de garder leur famille au chaud, mais les quilts ajoutaient également de la décoration et des couleurs à leurs maisons. Beaucoup de femmes aimaient aussi concevoir et coudre des quilts simplement pour l'amour de l'art.*

**E | M | S**

Demandez pourquoi les femmes qui faisaient des quilts cousaient souvent de petits bouts de tissu les uns aux autres plutôt que d'utiliser un grand morceau de tissu. *En utilisant des chutes de tissus et des restes de vêtements, elles pouvaient créer des dessus-de-lit à un coût très faible.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves comment des quilts pouvaient servir à enregistrer l'histoire d'une famille. *Les quilts faits de vieux vêtements pouvaient rappeler à la famille les membres qui les avaient portés et les occasions spéciales lors desquelles ils les avaient portés.*

**M | S**

Montrez aux élèves des exemples de tissu kente. (Vous trouverez facilement des images de tissu kente sur Internet.)

*Demandez en quoi le quilt de Greenlee est similaire aux modèles de tissus kente. Ils ont tous les deux des bandes de couleur parallèles contrastées qui ressemblent à des échelles.*

**S**

Demandez aux élèves quels progrès au dix-neuvième siècle ont permis aux Américaines de faire des quilts plus facilement.

*L'invention de la machine à égrener le coton et du métier à tisser mécanique, et l'ouverture des premières filatures textiles de Nouvelle-Angleterre ont mis à la disposition des Américaines des étoffes tissées et imprimées commercialement à des prix abordables. Les catalogues et les magazines féminins commencèrent alors à publier des patrons imprimés pour des quilts.*

*L'introduction de la machine à coudre a aussi permis de coudre plus vite.*

RÉFÉRENCES

**Références historiques :** l'esclavage ; la Reconstruction ; l'histoire orale des femmes ; la révolution industrielle

**Géographie :** l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Ouest (les origines de la tradition afro-américaine des quilts) ; les États esclavagistes du Sud ; le pays amish (l'est de la Pennsylvanie, l'est de l'Ohio, le nord de l'Indiana, l'est de l'Illinois)

**Références littéraires et ressources documentaires :** *From Sea to Shining Sea: A Treasury of American Folklore and Folk Songs*, Amy Cohn (élémentaire) ; *Under the Quilt of Night*, Deborah Hopkinson (élémentaire) ; *Homespun Sarah*, Verla Kay (élémentaire) ; *Stitching Stars: The Story Quilts of Harriet Powers*, Mary Lyons (moyen)

**Mathématiques :** les éléments de la géométrie

**Arts :** les arts populaires